

**Perception de certains quartiers liégeois par les enfants.  
Introduction à une nouvelle approche de l'étude du milieu**

**B. MERENNE-SCHOUMAKER**

Chef de Travaux et Maître de Conférences  
à l'Université de Liège

*Summary. — The first part of the article gives the main results of a survey carried out with 600 children in the 5th and 6th classes of primary schools in the region of Liège. The aim of the survey was to get a better idea of how a child perceives his neighbourhood and how he would like to see it arranged.*

*Due to the variety of questions put forward and to the choice of schools in areas of varied social and economic characteristics, it has been possible to come up with a precise conclusion as to the points considered pleasant or unpleasant as well as the main desires regarding planning and development and to examine these results by area.*

*As we believe that there is much to be gained from a survey on the perception of space in relation to a course on the study of environment, in the second part of the article we propose a new methodology which covers, in succession, lived and perceived space, given and reasoned space, and voluntary space.*

Depuis quelques années, les géographes anglophones d'abord, francophones ensuite, ont développé des recherches sur la perception de l'espace.

Les travaux ont principalement été réalisés en milieu urbain, dans le centre-ville ou dans les quartiers de résidence (1).

En général, ils reposent sur l'interrogation d'adultes à qui on demande de préciser leur(s) image(s) mentale(s) de l'espace, leur comportement spatial ou encore de justifier leur(s) jugement(s) sur des milieux connus. D'autres, toutefois, se basent sur des témoignages d'enfants, notamment les études de M.J. BERTRAND et A. METTON (2).

Dans le cadre de la Commission « Développement communautaire » de la Jeune Chambre économique de Liège, nous avons été amenée à rechercher *la manière dont l'enfant percevait son quartier et souhaitait l'aménager*.

Le but de cet article est de présenter les principaux résultats de ce travail et, parallèlement, d'élaborer une *nouvelle méthodologie pour l'étude du milieu*, méthodologie reposant sur l'espace vécu et perçu.

## I. — METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

Partant de l'hypothèse que les perceptions et les souhaits pouvaient dépendre des caractéristiques des quartiers, nous avons sélectionné 12 écoles primaires (des réseaux officiel et libre) situées dans des milieux différents de l'agglomération liégeoise (centre-ville, banlieue dense, zone péri-urbaine) aux caractéristiques socio-économiques variées (3).

L'enquête a été réalisée de décembre 1978 à janvier 1979 dans chacune des classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires (4) où un membre de la Com-

---

(1) Voir à ce propos la petite synthèse publiée dans cette même revue : B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Perception de l'espace et quartiers urbains*, G.E.O., n° 2, 1977, pp. 34-44. A la bibliographie de base présentée dans cet article, il convient d'ajouter A.S. BAILLY, *La perception de l'espace urbain. Les concepts, les méthodes d'étude, leur utilisation dans la recherche urbanistique*, Centre de Recherche d'Urbanisme, Paris, 1977. Cet ouvrage est à notre sens le meilleur travail de synthèse publié en langue française.

(2) Parmi leurs nombreuses publications, nous épinglerons l'article de synthèse méthodologique : *Le quartier vécu*, dans *L'Information géographique*, 1975, n° 2, pp. 80-89 et n° 3, pp. 142-149.

(3) La répartition des écoles se présente comme suit : une dans le quartier Nord de Liège, trois en Outremeuse, une à Droixhe, une à Chênée, deux à Grievgnée, deux à Embourg et deux à Jemeppe.

(4) D'après M.J. BERTRAND et A. METTON (*art. cit.*, p. 146), le quartier n'est correctement appréhendé qu'à partir de 10-11 ans, d'où notre choix des élèves des deux dernières années de l'enseignement primaire.

mission de la Jeune Chambre économique prenait en charge la classe pendant 2 à 3 heures. Dans chaque cas, le déroulement de l'enquête fut rigoureusement identique ; on demandait aux élèves de répondre aux 12 questions suivantes (5) :

1. quel âge as-tu ?
2. quelle est l'adresse complète de ton domicile ?
3. depuis combien de temps habites-tu à cette adresse ?
4. à quelle adresse habitais-tu auparavant ?
5. dessine le plan de ton quartier, en indiquant :
  - a) d'une croix ton domicile
  - b) le nom des rues que tu connais
  - c) ce qui dans ton quartier t'intéresse ou t'est utile.
6. aimes-tu ton quartier (oui, non, un peu) ?
7. que trouves-tu d'agréable dans ton quartier ?
8. que trouves-tu de désagréable dans ton quartier ?
9. que manque-t-il dans ton quartier ? Pourquoi ?
10. que voudrais-tu supprimer ? Pourquoi ?
11. redessine le plan de ton quartier comme tu voudrais qu'il soit.
12. décris le quartier dans lequel tu habites (1/2 à 1 page).

Les 4 premières questions permettent d'identifier l'enfant en s'attachant notamment au lieu de son domicile et à son ancienneté dans son quartier. Ces 4 premières questions conduisant à des réponses faciles mettaient généralement l'enfant en confiance.

La question 5 a pour but de rechercher la manière dont l'enfant connaît son quartier et l'extension qu'il donne à ce dernier en fonction du domicile. Le dessin devait être présenté sur une double page.

Les questions 6 à 10 ont comme objectif d'amener l'enfant à porter un jugement sur son quartier et à proposer des solutions aux problèmes rencontrés.

La réponse à la question 11 est, à nouveau, un dessin à faire sur une double page. Ce dessin est en quelque sorte la matérialisation des propositions émises lors des réponses aux questions 9 et 10.

---

(5) Ces questions diffèrent quelque peu de celles du questionnaire de M.J. BERTRAND et A. METTON (*art. cit.*, p. 82). Nous avons notamment reporté la rédaction en fin d'enquête afin de permettre à chaque enfant de rédiger à son rythme et avons introduit des questions plus spécifiques à l'aménagement du quartier.

Enfin, la question 12, — la plus difficile pour la plupart des enfants — permet à l'enfant de dresser une sorte de synthèse et à l'enquêteur de mieux comprendre certaines réponses des enfants.

Les réponses aux questions 5, 11 et 12 nécessitant d'un enfant à l'autre des temps variables, l'enquêteur demandait aux enfants, qui avaient terminé, de colorier leurs dessins.

Le dépouillement de l'enquête a été fait sur base d'un plan unique où pour chaque possibilité de réponses correspondait un code.

Ce code a été établi après un premier dépouillement des questions à choix multiples.

Toutes les réponses ont été ensuite transcrites sur fiches perforées et triées par ordinateur.

## II. — RESULTATS GENERAUX

Au total, 600 enfants ont participé à l'enquête, 259 de 5<sup>e</sup> primaire et 341 de 6<sup>e</sup> primaire. Ces enfants ont généralement de 10 à 12 ans (127 ont dix ans, 208 onze ans et 199 douze ans) (6).

La durée de résidence au lieu actuel d'habitat varie d'un enfant à l'autre ; toutefois, 325 habitent depuis plus de 5 ans au même endroit et seulement 55 y résident depuis moins d'un an. La connaissance réelle d'un nouveau quartier nécessitant de 10 à 14 mois en moyenne (7), 90 % des enfants devraient donc pouvoir apporter une réponse en « connaisseur ».

De manière générale, les enfants apprécient leur quartier de résidence : 67,5 % ont dit l'aimer alors que 10 % seulement ont répondu ne pas l'aimer.

Les principaux éléments jugés agréables et les grands souhaits pour les quartiers ont été reportés dans le tableau I (8) en retenant le nombre de fois qu'ils ont été cités et en calculant leur poids dans le total des réponses (9).

(6) Les autres (sauf 8) ont 13 ans et plus.

(7) M.J. BERTRAND et A. METTON, *art. cit.*, p. 82.

(8) Le parallélisme entre les réponses fournies pour les éléments jugés agréables et les éléments à créer nous a conduit à adopter une grille unique de dépouillement. Pour chaque enfant, on a accepté jusqu'à 5 réponses différentes.

(9) En réalité, le nombre de réponses repris dans le tableau I est inférieur au nombre total de réponses obtenu lors du premier classement des résultats. Nous avons en effet supprimé 63 réponses pour les éléments jugés agréables et 59 pour les éléments à créer, car il s'agissait d'informations citées par un très petit nombre d'élèves et ne pouvant être regroupées avec d'autres réponses.

Trois grands groupes d'*éléments* sont particulièrement *appréciés des enfants* : les espaces verts (21,9 % des réponses), la population (19,3 %) et les jeux-sports (18,2 %).

Au sein des espaces verts, les enfants citent surtout les arbres et parcs publics ainsi que de manière plus générale la nature ou la verdure. En ce qui concerne la « population », la préférence va tout naturellement aux copains et la famille est moins citée que les animaux domestiques. Au niveau des jeux et des sports, les enfants invoquent surtout les espaces de jeux et la piscine, deux lieux parmi les plus fréquentés.

Les autres éléments cités encore par plus de 5 % des enfants sont les activités commerciales, certains traits de la vie (en particulier le calme), les autres équipements de loisirs et des lieux précis.

Remarquons que 4,9 % des enfants n'apprécient aucun élément particulier alors que 1,1 % semble tout aimer.

Les réponses relatives aux *éléments à créer ou à développer* traduisent d'abord l'intérêt des enfants pour les équipements de jeux et de sports et — dans une mesure moindre — pour les autres équipements de loisirs. 50,3 % des réponses ont trait à la seule catégorie jeux-sports (21,2 % pour les espaces de jeux et 9,6 % pour une piscine). Toutefois, 4,8 % des enfants souhaiteraient un cinéma, c'est-à-dire autant que ceux qui proposent un terrain de football. Remarquons l'intérêt porté à une piste de skate-board, jeu très à la mode au moment des enquêtes.

Alors que 21,9 % des enfants appréciaient les espaces verts, seulement 15,1 % demandent des espaces verts dans leur quartier ; de même, si 19,3 % appréciaient la population, 7,1 % souhaitent un changement de population. Ces réponses traduisent peut-être bien le réalisme des enfants qui savent qu'il est plus aisé d'aménager une aire de sports qu'un espace vert et qu'il est sans doute vain de vouloir changer la « population » du quartier même si l'on souhaite des copains ou des animaux.

Par ailleurs, on peut être de nouveau étonné par l'importance accordée par les enfants aux activités commerciales (6,3 % des souhaits les concernent).

Les principaux *éléments* des quartiers *jugés défavorables* ainsi que les *éléments à supprimer* ont été reportés dans le tableau II (10).

---

(10) Ces éléments ont été également rangés selon une grille unique de dépouillement. Les réponses écartées en raison de leur caractère exceptionnel sont au nombre de 65 pour les éléments défavorables et de 72 pour les éléments à supprimer.

TABLEAU I. — Principaux éléments des quartiers jugés agréables et grands souhaits pour le quartier

	Éléments jugés agréables dans le quartier		A créer ou à développer dans le quartier	
	Nb. de fois cités	% total réponses	Nb. de fois cités	% total réponses
Espaces de jeux	67	5,7	280	21,2
Piscine	65	5,6	126	9,6
Terrain de football	28	2,4	63	4,8
Piste de skate-board	2	0,2	74	5,6
Manège	5	0,4	26	2,0
Autre terrain de sports (tennis, basket, plage)	21	1,8	64	4,8
Complexe - club sportif	25	2,1	30	2,3
<b>JEUX - SPORTS</b>	<b>213</b>	<b>18,2</b>	<b>663</b>	<b>50,3</b>
Cinéma	6	0,5	63	4,8
Maison de jeunes, club, mouvement de jeunesse	28	2,4	8	0,6
Ecole	31	2,7	4	0,3
Autres équipements	14	1,2	20	1,5
<b>AUTRES EQUIPEMENTS DE LOISIRS ET CULTURELS</b>	<b>79</b>	<b>6,8</b>	<b>95</b>	<b>7,2</b>
Grande surface	24	2,1	13	1,0
Magasin alimentation - confiserie - pâtisserie	37	3,2	19	1,5
Magasin de jouets - livres - sports	21	1,8	15	1,1
Autres commerces	25	2,1	16	1,2
Les commerces en général	18	1,5	20	1,5
<b>ACTIVITES COMMERCIALES</b>	<b>125</b>	<b>10,7</b>	<b>83</b>	<b>6,3</b>
Paysage	14	1,2	1	0,1
Propreté - air pur	12	1,0	27	2,0
<b>ASPECTS GENERAUX</b>	<b>26</b>	<b>2,2</b>	<b>28</b>	<b>2,1</b>

Ma maison	16	1,4	—	—
<b>HABITAT</b>	16	1,4	—	—
Une place	19	1,6	—	—
Le cours d'eau	15	1,3	9	0,7
Un lac, un étang, une fontaine	7	0,6	20	1,5
Un endroit particulier	30	2,6	6	0,4
<b>LIEUX PRECIS</b>	71	6,1	35	2,6
Arbres - parcs publics	116	9,9	101	7,7
Jardins privés - cours privées	31	2,7	21	1,6
Nature - verdure - terril	109	9,3	77	5,8
<b>ESPACES VERTS</b>	256	21,9	199	15,1
Animation - ambiance	13	1,1	14	1,1
Calme	69	5,9	16	1,2
<b>VIE</b>	82	7,0	30	2,3
Signaux - passages pour piétons - piétonniers	2	0,2	16	1,2
Pistes cyclables	2	0,2	25	1,9
<b>CIRCULATION</b>	4	0,4	41	3,1
Gens	12	1,0	1	0,1
Gens agréables	26	2,2	14	1,1
Voisins	26	2,2	2	0,1
Famille	16	1,4	2	0,1
Copains	118	10,1	43	3,3
Animaux domestiques	28	2,4	31	2,4
<b>POPULATION</b>	226	19,3	93	7,1
<b>TOUT</b>	13	1,1	2	0,1
<b>RIEN</b>	58	4,9	50	3,8
<b>TOTAL</b>	1 169	100,0	1 319	100,0

TABLEAU II. — Principaux éléments des quartiers jugés défavorables et grandes propositions d'éléments à supprimer dans les quartiers

	Eléments jugés désagréables dans les quartiers		A supprimer dans les quartiers	
	Nbre de fois cités	% total réponses	Nbre de fois cités	% total réponses
Ecole	24	2,9	29	3,9
<b>AUTRES EQUIPEMENTS DE LOISIRS ET CULTURELS</b>				
	24	2,9	29	3,9
Cafés-bars	16	1,9	15	2,0
<b>ACTIVITES COMMERCIALES</b>				
	16	1,9	15	2,0
Saleté	40	4,9	24	3,2
Laideur - tristesse	6	0,7	5	0,7
Pollution	124	15,1	71	9,6
<b>ASPECTS GENERAUX</b>				
	170	20,3	100	13,5
Vieilles maisons	6	0,7	21	2,8
Buildings	20	2,4	21	2,8
Beaucoup de maisons	15	1,8	18	2,5
<b>HABITAT</b>				
	41	4,9	60	8,1
Usine, caserne, prison	21	2,5	57	7,7
Autres lieux précis	11	1,3	14	1,9
<b>LIEUX PRECIS</b>				
	32	3,8	71	9,6



Bruit, bagarres	70	8,3	48	6,5
VIE	70	8,3	48	6,5
Train, chemin de fer	16	1,9	19	2,6
Route	21	2,5	16	2,2
Autoroute	19	2,3	21	2,8
Autobus	14	1,7	7	0,9
Travaux	20	2,4	22	2,9
Circulation de véhicules	137	16,3	88	11,9
<b>CIRCULATION</b>	<b>227</b>	<b>27,1</b>	<b>173</b>	<b>23,3</b>
Gens	13	1,5	5	0,7
Gens désagréables	30	3,6	17	2,3
Grandes personnes - vieux	8	1,0	7	0,9
Voisins	30	3,6	25	3,4
Enfants voyous	20	2,4	19	2,6
Voleurs - bandits - ivrognes	6	0,7	26	3,5
Animaux domestiques	32	3,8	13	1,7
Une personne spécifique	9	1,1	4	0,5
Policiers, gardes	18	2,1	19	2,6
<b>POPULATION</b>	<b>166</b>	<b>19,8</b>	<b>135</b>	<b>18,2</b>
RIEN	92	11,0	110	14,9
<b>TOTAL</b>	<b>838</b>	<b>100,0</b>	<b>741</b>	<b>100,0</b>

Les réponses pour les éléments défavorables sont au nombre de 838 et celles relatives aux éléments à supprimer au nombre de 741, c'est-à-dire moins nombreuses que pour les aspects favorables (1 169) et les éléments à créer (1 319). De même, l'importance de la réponse « Rien » est beaucoup plus grande dans le cas des aspects défavorables et à supprimer (11,0 et 14,9 %) que pour les éléments agréables et à créer (respectivement 4,9 et 3,8 % des réponses). Une telle situation est assez classique dans les enquêtes de perception, les répondants citant toujours plus d'avantages que d'inconvénients (11).

Les éléments jugés défavorables relèvent principalement de trois grandes catégories : la circulation (27,1 % des réponses), les aspects généraux (20,3 %) et la population (19,8 %).

Les différentes infrastructures de transport ainsi que la circulation proprement dite des véhicules sont donc essentiellement perçues comme des nuisances. En effet, ces aspects n'ont jamais été cités comme favorables, les enfants n'envisageant pas les problèmes de déplacement. Ils semblent ainsi polarisés sur les inconvénients liés à la circulation : bruit, pollution et surtout gêne pour l'organisation de leurs jeux. En général, la circulation est présente sur de nombreux dessins des quartiers.

Alors que le paysage et la propreté étaient appréciés par quelques enfants (tableau I), une plus forte proportion rejette la saleté et surtout la pollution. Ce dernier terme est sans doute perçu différemment selon les enfants, mais il traduit bien la sensibilisation des jeunes à la qualité de leur environnement.

Comme pour les aspects favorables (tableau I), environ 20 % des réponses relatives aux aspects défavorables concernent la « population ». Pour ces derniers aspects, la dispersion des caractères cités est beaucoup plus grande : les enfants, ou certains enfants, n'aiment guère les voisins, les animaux, les gens désagréables, les enfants voyous, les policiers ou les gardes, etc.

Parmi les autres traits jugés également défavorables, on relève encore le bruit et les bagarres, certains aspects de l'habitat (comme les buildings et la trop forte densité de maisons), certains lieux, notamment les usines, les casernes ou la prison.

Les principaux éléments que les enfants voudraient supprimer de leur quartier relèvent des trois grands groupes déjà cités pour les incon-

---

(11) Voir par exemple les résultats de deux enquêtes « adultes » dans le centre de Liège : B. MERENNE-SCHOUMAKER, *La perception du centre-ville : le cas de Liège*, dans *Bulletin de la Société géographique de Liège*, n° 10, 1974, pp. 135-151 et *Les images perçues du centre-ville liégeois*, *Ibidem*, n° 15, 1979, pp. 5-27.

vénients, à savoir : la circulation (23,3 % des réponses), la « population » (18,2 %) et les aspects généraux (13,5 %).

Beaucoup d'enfants rêvent d'un quartier sans voitures, autobus ou train, non pollué et où les gens désagréables (au sens large du terme) auraient disparu.

De plus, certains voudraient supprimer les usines, les casernes et les prisons, le bruit et les bagarres ainsi que parfois leur école.

### III. — RESULTATS PAR QUARTIER

Les 12 écoles des enquêtes ont été regroupées en 7 ensembles correspondant chacun à un milieu plus ou moins homogène (12) : le quartier Nord (Liège), Outremeuse (Liège), Droixhe (Liège), Chênée et Belleflamme (13), Bois-de-Breux (13), Embourg et Jemeppe.

Pour chacun de ces ensembles, nous avons d'abord classé les réponses des enfants dans le même ordre que celui des tableaux I et II. Puis, pour permettre de découvrir les différences, nous avons rangé ces réponses selon l'ordre décroissant de leur indice de spécialisation en ne retenant toutefois que les facteurs cités par au moins 5 enfants et présentant un indice de spécialisation supérieur à 1,2. On obtient de la sorte les tableaux III et IV.

Comme on pouvait s'y attendre, les *éléments particulièrement favorables ou défavorables* (tableau III) varient fortement d'un quartier à l'autre, ces éléments reflétant bien des aspects ou des problèmes spécifiques du quartier.

Ainsi les enfants d'Outremeuse apprécient particulièrement les petits commerces, les activités organisées pour les jeunes, les différentes places et la proximité de la Meuse. A Embourg, l'accent est mis sur le calme, les arbres, les jardins, la nature et aussi la présence des copains. A travers ces réponses, on perçoit sans doute mieux ce qui dans chaque milieu plaît particulièrement, ces aspects différant selon qu'il s'agit d'un quartier du centre-ville ou de la périphérie. Situation assez particulière : rien ne semble particulièrement favorable à Jemeppe centre.

---

(12) A quelques rares exceptions, les enfants habitent dans le quartier de leur école.

(13) Bien que Belleflamme et Bois-de-Breux soient deux quartiers de l'ancienne commune de Grivegnée, il est logique de les séparer sur base notamment de la densité de l'habitat et de regrouper Belleflamme et Chênée. Pour de plus amples informations sur ces quartiers, voir P. LABARBE, *Evolution et perception d'un quartier à la périphérie liégeoise*, Mémoire de Licence en Sciences géographiques, Université de Liège, 1979, inédit.

TABLEAU III. — Éléments particulièrement ressentis comme favorables ou défavorables par quartier

Quartiers	Éléments favorables	Éléments défavorables
Quartier Nord (Liège)	1. Places et autres lieux (pied du versant)	1. Bruit et bagarres 2. Saleté et pollution 3. Bande d'enfants voyous
Outremeuse (Liège)	1. Petits commerces 2. Activités pour jeunes 3. Place et proximité de la Meuse	1. Cafés - bars 2. Ecoles
Droixhe (Liège)	1. Qualité du logement 2. Activités pour jeunes et cinéma 3. Parc public	1. Ecole 2. Buildings 3. Usines 4. Saleté et pollution
Chénée et Belleflamme (Liège)	1. Espace de jeux et piscine 2. Ecole et équipements de loisirs	1. Circulation des véhicules
Bois-de-Breux (Liège)	1. Propreté et air pur 2. Copains 3. Commerces	1. Voisins
Embourg (Chaufontaine)	1. Calme 2. Arbres, jardins et nature 3. Copains	Rien
Jemeppe centre (Seraing)	Rien	1. Usines 2. Saleté et pollution

En ce qui concerne les aspects spécifiquement défavorables, on observe de même des situations très différentes d'un endroit à l'autre. Dans ce cas, rien ne semble particulièrement défavorable à Embourg. Ailleurs, les enfants mettent souvent l'accent sur des situations propres. Par exemple, les enfants du quartier Nord évoquent le bruit et les bagarres, la saleté, les bandes d'enfants voyous alors qu'à Chênée - Belleflamme, la circulation des véhicules gêne à leur sens beaucoup leurs activités.

Les *propositions d'aménagement* (tableau IV) découlent souvent des réponses relatives au jugement du quartier, mais elles peuvent aussi être indépendantes de ce jugement.

Comme pour les éléments favorables ou défavorables, beaucoup de propositions se comprennent aisément si l'on tient compte de la spécificité du quartier. Ainsi est-il logique que les souhaits des enfants du quartier Nord portent sur la création de parcs publics, d'espaces de jeux et de terrains de football alors que ceux d'Embourg, disposant d'espaces de jeux et de jardins, demandent d'abord des copains et des animaux. Remarquons que ces mêmes enfants d'Embourg souhaiteraient qu'un cours d'eau passe dans leur commune, que certains voudraient plus de calme et d'autres au contraire plus d'ambiance. Propositions certes paradoxales mais qui traduisent peut-être des rêves de vacances ou encore qui s'expliquent par le lieu de résidence des enfants. A Jemeppe et à Bois-de-Breux, la demande la plus explicite a trait à un cinéma. A Chênée et à Belleflamme, là où les problèmes de circulation semblent les plus aigus, les enfants proposent des pistes cyclables et des passages pour piétons. Dans ce cas, les souhaits semblent très réalistes et peut-être même réalisables.

Les éléments à supprimer reflètent souvent — comme les aspects jugés défavorables — les griefs portés par les enfants à leur quartier. Dans le quartier Nord, par exemple, les enfants veulent supprimer les vieilles usines et la prison, les bandes d'enfants voyous ainsi que la saleté et la pollution. En Outremeuse, on rejette surtout le bruit et les bagarres, les cafés-bars et les vieilles maisons. A Embourg, on propose de réduire, voire de supprimer, la circulation des véhicules alors qu'à Chênée et Belleflamme, les enfants proposent de réduire le nombre de maisons et de détruire les vieux immeubles.

#### IV. — ESPACE VECU ET PERÇU. UNE NOUVELLE APPROCHE DE L'ETUDE DU MILIEU

L'enquête réalisée dans 12 écoles primaires de Liège et de sa région montre sans conteste l'intérêt que portent des enfants de 10 à 12 ans à leur quartier.

TABLEAU IV. — Propositions d'aménagement des quartiers

Quartiers	A créer ou à développer	A supprimer
Quartier Nord (Liège)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Parcs publics</li> <li>2. Espaces de jeux et terrains de football</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Usines et prison</li> <li>2. Bande d'enfants voyous</li> <li>3. Saleté et pollution</li> </ol>
Outremeuse (Liège)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pistes cyclables</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Bruit et bagarres</li> <li>2. Cafés-bars</li> <li>3. Vieilles maisons</li> </ol>
Droixhe (Liège)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Propreté et air pur</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Ecole</li> <li>2. Cafés-bars</li> <li>3. Saleté et pollution</li> </ol>
Chênée et Belleflamme (Liège)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Passages pour piétons et pistes cyclables</li> <li>2. Commerces</li> <li>3. Calme ou ambiance</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Vieilles maisons et trop forte densité d'habitat</li> </ol>
Bois-de-Breux (Liège)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Cinéma</li> <li>2. Propreté et air pur</li> <li>3. Calme</li> <li>4. Commerces</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Bandits, ivrognes et voleurs</li> <li>2. Ecole</li> </ol>
Embourg (Chaufontaine)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Copains et animaux</li> <li>2. Cours d'eau</li> <li>3. Calme ou ambiance</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Circulation des véhicules</li> </ol>
Jemeppe centre (Seraing)	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Cinéma et autres équipements de loisirs</li> <li>2. Pièces d'eau</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Usines</li> </ol>

Cette enquête ouvre aussi la voie à une *nouvelle méthodologie de l'étude du milieu*, méthodologie qui devrait envisager successivement l'espace vécu et perçu, l'espace donné et raisonné et l'espace volontaire (14).

On pourrait, par exemple, imaginer un déroulement des travaux selon le plan suivant :

Points à traiter

Méthodes

<b>L'espace vécu et perçu</b>
-------------------------------

a) *Délimitation et recherche d'un territoire commun à étudier*

- |  |  |
|--|--|
| — Choix d'un espace par lequel on se sent concerné.                | — Enquête auprès des élèves sur ce qu'ils connaissent en faisant : |
| — Recherche des frontières et justifications des limites adoptées. | • dessiner des plans,  |
|  | • décrire des quartiers,   |
|  | • tracer des itinéraires.  |

b) *Analyse des perceptions relatives au territoire choisi*

- |  |   |
|--|---|
| — Nature et localisation des repères connus.   | — Approfondir l'enquête « élèves »                  |
| — Mise en évidence et classement des préférences.  | • en faisant noter sur les plans ce qui est connu,  |
| — Confrontation des différentes perceptions. Justification des similitudes et des différences. Etude des perceptions d'autres personnes connaissant le territoire. | • en faisant exprimer et justifier les préférences. |
|  | — Analyse et classement des informations.           |
|  | — Enquête auprès des habitants ou des passants.     |
|  | — Analyse des similitudes et des différences.       |

<b>L'espace donné et raisonné</b>
-----------------------------------

a) *Analyse systématique de ses composantes*

- |                                   |                                       |
|-----------------------------------|---------------------------------------|
| — Etude des composantes spatiales | — Inventaire des documents existants. |
|-----------------------------------|---------------------------------------|

(14) Cette méthodologie a été élaborée au départ d'un texte rédigé par Madame DUMONT de la Fondation Roi Baudouin.

- bâtiments - fonctions - circulation - espaces verts - topographie - micro-climats, etc.
- Etude des populations de jour (les travailleurs - les visiteurs), de nuit (les résidents).
- Traitement et classement des informations.
- Mise en évidence des lacunes dans l'information.
- Recherche des informations manquantes.
- Travail des données.
- Synthèse et communication des investigations par un support
  - cartographique,
  - écrit,
  - verbal,
  - voir plastique (maquette) ou photographique.

b) *Mise en évidence des mutations récentes*

- Recherche de la dynamique des affectations et des populations.
- Confrontation de documents établis à des dates différentes.
- Enquête auprès de témoins de l'évolution récente.

**L'espace volontaire**

a) *Elaboration d'un projet d'aménagement*

- Mise en évidence des lacunes et problèmes rencontrés dans l'espace étudié.
- Départage entre le rêve et les réalisations possibles.
- Elaboration d'un projet.
- Inventaire et classement des problèmes soulevés
  - par les élèves eux-mêmes,
  - par les personnes interrogées ou détectés par la confrontation des contenus de l'espace étudié avec d'autres espaces.
- Recherche des priorités et essai de traduction spatiale.
- Réalisation d'une carte et d'un livret explicatif.



### b) *Choix d'une réalisation concrète*

- Confrontation du projet et des plans d'aménagement officiels.
- Analyse critique de ces plans.
- Mise en œuvre d'une réalisation.
- Etude comparative et analyse critique.
- Choix et mise en œuvre d'une réalisation concrète.

Comme on peut le remarquer dans ce qui précède, cette étude du milieu devrait déboucher sur un projet précis et réalisable, compte tenu de l'importance de l'équipe, des moyens dont elle dispose et de son goût pour l'action. Par ailleurs, l'objectif final serait de préparer l'adulte de demain à participer réellement à la vie de sa commune ou de son quartier grâce à une connaissance précise du milieu et en développant la créativité, la volonté d'agir et l'esprit critique.

## V. — CONCLUSIONS

Les informations rassemblées auprès de 600 élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires de Liège et de sa région traduisent bien l'intérêt que portent les enfants à leur quartier.

Plus que de nombreux adultes, ils sont très sensibles à la qualité de leur milieu de vie, car ils jouent fréquemment dehors, parcourent souvent leur quartier à pied ou à vélo et ont davantage des contacts réels avec leur milieu et la population qui y vit.

Certes les enfants invoquent souvent les espaces de jeux ou les terrains de sports, mais lorsque l'on tente de pousser les investigations plus loin, ils abordent beaucoup d'autres aspects : espaces verts, propreté, qualité de l'habitat, équipements des quartiers et aussi caractéristiques de la population. Ils souffrent dès lors de certaines nuisances : saleté et pollution, bruit et bagarres, immeubles dégradés ou vétustes, présence de gens désagréables, etc. En outre, ils ressentent la circulation des véhicules essentiellement comme un aspect négatif ne pensant jamais à la nécessité des déplacements.

L'intérêt et la connaissance pour tout ce qui concerne le milieu de vie devraient davantage être exploités dans l'enseignement, notamment dans le cours d'étude du milieu où il serait souhaitable que le professeur se fonde sur les perceptions de ses élèves. A cette fin, nous proposons une méthodologie nouvelle de l'étude du milieu, méthodologie traitant successivement l'espace vécu et perçu, l'espace donné et raisonné et l'espace volontaire.